

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon RIBORDY

Rhétorique 1912-13

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1937, tome 36, p. 219-222

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

RHETORIQUE 1912-1913

Riddes, le 18 - IX - 1937.

Mon cher ami,

J'ai pondu ce « poulet » tout à l'heure, entre la poire et le fromage. Comme j'avais été chargé à Abondance de rédiger ce rapport, je te le sou mets. Corrige les fautes, mets les points, virgules, etc., qui manquent. Et sou mets-le à l'impression des « Echos », si tu le juges utile à l'édification de ce temps.

Bien à toi, et bonnes salutations.

Dr Rib... y.

St-Maurice, date de parution des « Echos ».

Mon cher Rib..., pardon : Ydrobir !

Merci du tout : du « poulet », et des moyens que tu me donnes de l'entailer... Il est vrai que tu ne parles que de points et de virgules : je mettrai aussi quelques points de suspension, car il me faudra bien user un peu des ciseaux ! Voilà, diras-tu, une inévitable manifestation de déformation professionnelle : à force de corriger les autres, que veux-tu ! on ne peut plus se passer de les corriger... Tout le monde ne sait pas comme moi que tu es un excellent homme, et ta plume risquerait comme on dit, de te faire prendre pour un autre. Après tout, j'espère bien que les gens intelligents — et tous les lecteurs des « Echos » le sont — comprennent bien que des vieux amis de 25 ans ne se réunissent pas uniquement pour pleurer le passé, et que le rire aussi a son rôle chrétien-social... Ah ! je pense aussi qu'une notule ne ferait pas mal lorsque tu parles de l'« Opuscule » (ceci pour les profanes, bien entendu) : je la mettrai donc.

Merci encore, et à l'an prochain ! Et maintenant, tu as la parole !

Siu ol Rellah.

Le cinq septembre de l'an de grâce 1937, les vieux rhétos de 1912 se réunissaient pour fêter leurs noces d'argent

avec l' « Opuscule »¹. Tous avaient répondu à l'appel, à l'exception de deux qui se trouvent dans les îles lointaines... chez les Gentils. L'un ou l'autre, à cause de mauvaises

RHETORIQUE 1912-13



De gauche à droite : 1^{er} rang : MM. Albert Cornut, avocat et notaire, Monthey ; — Henri Berra, secrétaire chrétien-social, Genève ; — Louis Cardinaux, pharmacien, Tavannes ; — Georges Contat, médecin-dentiste, Monthey ; — Léon Ribordy, médecin, Riddes.

2^me rang : MM. Paul Delaloye, médecin, Ardon ; — Germain Carnat, médecin-vétérinaire, Delémont ; — Lucien Grobéty, médecin-dentiste, Fribourg ; — Georges Delavy, pharmacien, Fleurier ; — P. Vital (Henri Ding), gardien, Bulle ; — Charles Broccard, médecin, Martigny ; — Louis Haller, chan. et prof., St-Maurice ; — Vincent Roten, avocat, Sion ; — P. Irénée (Firmin Magnin), couvent des Capucins, Fribourg ; — Jean Torrione, pharmacien, Leysin ; — Joseph Reymondeulaz, journaliste, Chamoson ; — André Sarrasin, négociant, St-Maurice ; — Emile Ducrey, pharmacien, Aigle.

correspondances sans doute, sont arrivés bien en retard, mais ils étaient là pour l'apéritif offert par l'Abbaye...

¹ L'« Opuscule » est une grande chose dont on ne devrait parler qu'à huis clos : il s'agit d'un respectable document signé de nous tous, le 21 décembre 1912, par lequel nous nous engageons à nous retrouver en 1922. Renouvelé depuis lors tous les cinq ans, à chacune de nos réunions, il nous est cher car il porte les signatures d'amis fidèles, et aussi celles des disparus...

Nous avons entrechoqué et levé nos coupes à la santé de nos anciens professeurs présents : Mgr Burquier, M. le chanoine Moret, et aussi à la santé de nos professeurs absents... Entre la messe et la malvoisie, des fleurs et des prières — celles-ci plus belles que celles-là — avaient été répandues sur les tombes de notre cher professeur disparu, le Docteur Antoine Gay, et de nos anciens condisciples défunts : M. l'abbé Carroux et ce cher Gaston de Stockalper. Ces devoirs remplis, des tâches plus matérielles s'emparèrent de nous.

Une file d'automobiles rangées contre la grille de l'Abbaye nous attendaient. Il y en avait de modestes, resserrées, dont le toit s'enlevait pour laisser plus de place à la tête ; il y en avait de longues, minces, distinguées comme des marquises de la bonne époque, avec de multiples cylindres en quinconce et de minuscules chiffres gravés sur les portières, appartenant naturellement à des dentistes, et pour famille nombreuse... S'il y en avait de propres et soignées, il y en avait aussi dont le vernis avait souffert d'un contact trop prolongé avec le crottin de la route, comme celle du soussigné.

Les propriétaires de ces machines, qui les contemplaient et se congratulaient, étaient aussi différents qu'elles. Pardieu, un quart de siècle avait passé par là. Aussi ne vous étonnez pas, profanes, si quelques-uns de ces messieurs ont pris de l'ampleur par en bas et se sont dégarnis par en haut ! Ne vous affolez pas, Mesdames, si quelques-uns parmi eux ont des vapeurs le matin et des inquiétudes pour leur prostate le soir ! L'âge critique est proche, et nous voilà en route pour le cinquantenaire : noces d'or de l' « Opuscule » ! Tous alors, je l'espère, répondront de nouveau à l'appel. Grobéty arrivera cette fois-ci avec un autocar : n'a-t-il pas déjà onze enfants ! L'In-Carnat arrivera encore plus en retard. Nous l'excuserons bien volontiers, sachant que sa profession de vétérinaire lui laisse de moins en moins de répit au Conseil National où il siège. Il est possible que Ducrey et Sarrasin, sentant leur fin prochaine comme des pélicans, arriveront pour la messe. Il n'est pas

impossible que Reymondeulaz et Delaloye, tenaillés par le Démon de midi, aient enfin convolé ! Mais... mais... aurons-nous encore la faculté de nous réunir et ne serons-nous pas plutôt dans des camps de concentration si Berra, ayant atteint son but, se trouvait être notre Dictateur ? « Horresco referens ». Ces craintes qui assaillirent notre esprit, s'évanouirent presque à Morgins, où le deuxième apéritif nous fut offert aimablement par l'ami Contat, servi par ses nombreux rejetons. Ces craintes avaient disparu complètement à la Chapelle d'Abondance, avec le troisième apéritif...

Abondance, nom prédestiné. Abondance, ton nom n'a point menti.

Plus de crainte dorénavant, plus d'apéritif ; mais de nombreuses libations, de copieuses ingestions, de capricieuses digestions, de lentes éructations, d'étonnantes élucubrations. Le Révérend Directeur Monney, le prudent Père Maître Haller desserraient discrètement l'étreinte de leur large ceinture noire. Les capucins, ex-syndic de Nuvilly et maire de Posieux, plongés subitement dans une douce béatitude terrestre, se lissaient amoureuxment les poils de leur vénérable barbe en remerciant le Seigneur et en fumant de gros « Babolons ».

La descente sur Thonon, le retour par Evian se firent heureusement sans accroc. Et pourtant les moteurs ronflaient, les conducteurs baillaient, les passagers somnolaient et les piétons... s'affolaient.

A Saint-Gingolph, seule ombre au tableau, un nouveau menu, aussi copieux que celui de midi, attendait nos estomacs encore mal remis. De guerre lasse, nous avons rendu les armes et nous sommes retournés dans nos foyers faire la morale à nos enfants, toujours avec l'absolution des capucins et le ferme propos... de recommencer.

Noël Ydrobir.